

Rochefort

Rochefort (1947-1970)



Le *John Chandler* est lancé en avril 1943 par la New England Shipbuilding Corporation de South Portland (Maine) puis francisé en *Rochefort* lors de son attribution en 1947 à la Société navale Delmas-Vieljeux sous le pavillon de laquelle il naviguera durant plus de vingt ans sur la ligne de la côte occidentale d'Afrique.

En route vers les ports africains, il doit se dérouter le 23 novembre 1949 sur La Pallice, un incendie s'étant déclaré dans la cale II. Le sinistre sera maîtrisé par les pompiers. Se rendant de Conakry à Abidjan, son équipage aperçoit des signaux de détresse au large de la Sierra Leone. Il se déroute et rencontre le chalutier *Stella Maris II*, de Concarneau qui dérive, en panne de carburant. Il le prend en remorque et le conduit à Abidjan où le convoi arrive trois jours après, le 7 juillet 1954.

En juin 1956, le Rochefort participe au sauvetage d'un gros cargo de la Delmas, l'*Aquitaine*, échoué à 800 mètres à l'ouest du wharf de Cotonou (Bénin). Participent à l'opération délicate d'autres navires dont un autre Liberty français, le *Sète* de la Compagnie Fabre. La passation des remorques prend du temps. Venu de Paris, le commandant Lagadec, coordinateur du déséchouement, qui paraît impossible à première vue, à pris place à bord du *Rochefort*. Chaque commandant des navires impliqués reste en liaison par phonie avec le coordinateur. Commencées le 11 juin, les tractions se poursuivent - au prix de nombreuses cassures de remorques jusqu'au déséchouement, le 20 en fin d'après-midi. A ce moment-là, le *Rochefort* et le *Chef mécanicien Mijotte* (nom d'un autre navire Delmas) ont dû entrer ensemble en traction maximale. Le lendemain, le *Rochefort* récupère ses hommes et ses chaînes puis appareille pour Libreville.

En octobre 1970, désarmé depuis deux mois, le Liberty passe sous pavillon chypriote et s'appelle dorénavant Ephimeron.

En mars de l'année suivante, il est livré à des démolisseurs de Kaohsiung et démolé en avril.